

Le Témiscouata, de la préhistoire à la Confédération

Yves Hébert

Numéro 144, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95924ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

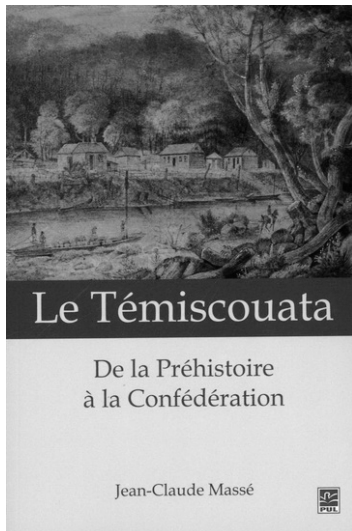
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hébert, Y. (2021). Compte rendu de [Le Témiscouata, de la préhistoire à la Confédération]. *Cap-aux-Diamants*, (144), 55–55.



Jean-Claude Massé.
Le Témiscouata, de la préhistoire à la Confédération. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2017, 440 p.

Retraité du Département de mathématiques et de statistique de l'Université

Laval et passionné d'histoire et de généalogie, Jean-Claude Massé nous fait découvrir le Témiscouata comme personne ne l'avait fait jusqu'à maintenant. En 23 chapitres, l'auteur a pour ambition de nous présenter une synthèse de l'histoire de ce territoire, intimement liée à ses voies de communication.

Après avoir décrit soigneusement les cadres géographique, hydrographique et géologique du Témiscouata, Jean-Claude Massé nous démontre que cette partie du pays a été très tôt une zone de passage pour les Etchemins-Malécites et les Souriquois-Micmacs. S'attardant principalement au portage du Témiscouata, aussi appelé Grand Portage, l'historien nous fait découvrir le choc des cultures entre les Autochtones et les premiers grands marchands, comme Charles Aubert de la Chesnaye. Il s'intéresse aussi aux seigneurs successifs de la vaste seigneurie de Madawaska.

Le portage du Témiscouata est très tôt considéré comme une voie de communication stratégique pour la défense du Canada. L'idée de construire un chemin allant du fleuve jusqu'à la rivière Saint-Jean, projet titanesque s'il en est, se concrétise, mais lentement. Les autorités coloniales britanniques reconnaissent rapidement l'importance du chemin du Portage comme route postale.

Cette route postale va favoriser l'établissement des premiers colons du Témiscouata, lesquels sont des membres du 10^e bataillon royal des vétérans en garnison à Québec, accompagnés de l'arpenteur général Joseph Bouchette. L'auteur montre que la colonisation du territoire est plutôt lente. La région attire les marchands de bois au début du XIX^e siècle. Comme le démontre Massé, l'industrie forestière jouera un rôle de premier plan dans cette partie du pays. La seigneurie du Témiscouata passera toutefois aux mains des compagnies forestières américaines en 1835.

L'historien aborde un événement méconnu de l'histoire du Québec, soit la crise frontalière dans la vallée de l'Aroostook durant les années 1830, où s'opposent les intérêts des marchands de bois américains et britanniques. C'est cette crise qui mène à la militarisation du chemin du Portage et à la construction du fort Ingall à Cabano en 1839.

Enfin, l'auteur nous montre que l'occupation de ce territoire dans la seconde moitié du XIX^e siècle est intimement liée au développement de sa principale voie de communication et à la croissance de l'industrie forestière, qui se fait dans un climat particulier.

Cet excellent livre est tout à fait passionnant à lire, puisque Jean-Claude Massé a réussi à dresser un portrait du Témiscouata dans ses dimensions économique et géopolitique, sans oublier les acteurs de premier plan : les Autochtones, les seigneurs, les arpenteurs, les marchands de bois, les premiers courriers et les premiers colons.

Yves Hébert